

UNE PERLE RARE DU CINÉMA D'ÉPOUVANTE
PAR LE RÉALISATEUR DE "FRANKENSTEIN"
ET "L'HOMME INVISIBLE"



LA MAISON DE LA MORT

UN FILM DE JAMES WHALE
AVEC BORIS KARLOFF, MELVYN DOUGLAS,
CHARLES LAUGHTON, GLORIA STUART

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 25 SEPTEMBRE 2019**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Dans cette maison mentale de cauchemars [...], on ne sait pas si l'anormalité et le surnaturel sont présents, si le mal vient des personnages ou de la maison même. »

Jean-Pierre Dionnet

A lors qu'ils traversent une région isolée du pays de Galles, M. et Mme Waverton et leur ami Philip sont pris dans une terrible tempête. Ils trouvent refuge dans une vieille demeure tenue par Rebecca Femm et son frère Horace, secondés par Morgan, leur étrange majordome muet et défiguré. Un peu plus tard dans la soirée, deux autres visiteurs viennent à leur tour demander l'hospitalité : Sir William Porterhouse et son amie Gladys Duquesne. À mesure que la nuit s'installe, l'atmosphère se fait de plus en plus pesante entre les hôtes et leurs invités. Le terrible secret de cette demeure est alors sur le point d'être révélé !



En 1931 se produit une véritable révolution dans le paysage cinématographique mondial avec la sortie du film *Frankenstein*, produit par Universal, réalisé par James Whale et interprété par Boris Karloff. Suite à cet énorme succès, la même équipe se retrouve un an plus tard pour un nouveau chef-d'œuvre de l'horreur, *La Maison de la mort* – également connu en France sous le titre *Une soirée étrange*. Troquant cette fois le fantastique pour le gothique, *La Maison de la mort* est un subtil mélange de drame, de frisson et d'humour noir, distillant tout du long une atmosphère d'angoisse, voire de folie.

Le film est adapté du roman *Dans la nuit* écrit par J.B. Priestley en 1928, auteur anglais aujourd'hui oublié, mais qui jouit jusque dans les années 1950 d'une relative notoriété. Pour transposer à l'écran ce récit de « maison hantée », Universal va, comme à son habitude, recruter ses meilleurs techniciens, ne choisissant que des pointures dans leur domaine : le directeur de la photographie Arthur Edson (à qui l'on doit les futurs *Casablanca* ou *Le Faucon maltais*), le chef décorateur Charles D. Hall (*Le Fantôme de l'opéra*, *À l'Ouest rien de nouveau*) ou Jack Pierce, génie du maquillage (*Dracula*, *Frankenstein*). Côté casting, le film n'est pas en reste : l'inoubliable Boris Karloff côtoie les grands Melvyn Douglas (*Ninotchka*), Charles Laughton – dans sa première apparition américaine avant ses rôles dans *La Vie privée d'Henry VIII* ou *Les Révoltés du Bountie* –, ou encore l'actrice Gloria Stuart – rendue célèbre soixante-cinq ans plus tard pour son rôle de Rose âgée dans *Titanic*.

Point central de l'intrigue, cette « maison de la mort » est également le moteur des interactions entre les personnages, laissant libre court à toutes les déviances. Les invités se livreront pour certains à un marivaudage à la sauce macabre – le film a été tourné durant la période pré-Code, beaucoup plus souple en matière de censure. Quant aux hôtes de cette demeure, ce sont de véritables *freaks* avant l'heure, qui évoqueront chez le spectateur la famille de reclus de *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hooper ou les convives excentriques de *The Rocky Horror Picture Show* de Jim Sharman.

Près de quatre-vingt-dix ans plus tard, *La Maison de la mort* prouve son statut de modèle indétrônable du film d'épouvante, à contempler pour la première fois dans sa sublime restauration 4K !

L'ÂGE D'OR DU STUDIO UNIVERSAL



Fondé en 1912 par Carl Laemmle, Universal a d'abord du mal à rivaliser avec les Metro Goldwyn Mayer, Fox et autres « majors » de l'époque. En 1929, le dirigeant nomme son fils, Carl Laemmle Jr., âgé de vingt et un ans, responsable de la production. Il en résulte un Oscar pour le film de Lewis Milestone, *À l'Ouest rien de nouveau*, d'après Erich Maria Remarque... et surtout tout un grand cycle de films d'horreur à petit budget qui vont profondément marquer les annales du cinéma.

Le coup de départ est donné en 1931 avec *Dracula* de Tod Browning, Bela Lugosi incarnant le célèbre vampire. Carl Laemmle Jr. prend le pari de rééditer l'énorme succès du film et lance *Frankenstein* en 1932 qui permettra de faire éclore les talents du réalisateur James Whale et de son acteur Boris Karloff. Suivront notamment *La Maison de la mort* (1932) et *La Fiancée de Frankenstein* (1935) avec le même duo, *La Momie* de Karl Freund (1932) avec Boris Karloff, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Robert Florey (1932) avec Bela Lugosi, ou *L'Homme invisible* de James Whale (1933) avec Claude Rains...

Impressionnés par les réussites artistiques et financières de ces films, les autres studios s'y mettent et participent à un véritable âge d'or du cinéma fantastique américain. On peut citer *Dr Jekyll et Mr Hyde* de Rouben Mamoulian en 1931, *La Chasse du comte Zaroff* d'Ernest B. Schoedsack et Irving Pichel, *Freaks* de Tod Browning, *L'Île du docteur Moreau* d'Erle C. Kenton en 1932, *King Kong* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack en 1933, ou encore *Les Poupées du Diable* de Tod Browning en 1936... Un peu plus tard, *La Féline* et *L'Homme léopard* de Jacques Tourneur, en 1942 et 1943, consacrent l'émergence sur le terrain de l'horreur d'un autre petit studio, la RKO, sans doute inspirée par l'exceptionnel corpus d'Universal dix ans auparavant.

LA MAISON HANTÉE AU CINÉMA

Avant de faire florès au cinéma, le thème de la maison hantée a largement été exploité dans la littérature anglo-saxonne du XIXe siècle, aussi bien chez Edgar Allan Poe (*La Chute de la maison Usher*, 1845), Oscar Wilde (*Le Fantôme de Canterville*, 1887) que chez Henry James (*Le Tour d'écrou*, 1898). L'intrusion du mal au sein du cocon familial a toujours fait partie des peurs les plus profondes de l'homme, et le cinéma, depuis sa création, en a souvent tiré profit, faisant de la maison hantée un véritable personnage du film. La



reproduction à l'écran de cette atmosphère inquiétante requiert l'implication de tous les corps de métiers : les décorateurs bien sûr, mais aussi les techniciens de l'image et du son... sans compter les acteurs et leur fabuleux pouvoir expressif. En outre, le thème de la maison hantée permet de développer une intrigue qui s'appuie sur le mystère, captivant ainsi l'attention – et les sens – du spectateur. Parmi les grands classiques de ce genre, citons *Rebecca* d'Alfred Hitchcock (1940), *Les Innocents* de Jack Clayton (1961), *La Maison du diable* de Robert Wise (1963)... tous d'ailleurs des adaptations d'œuvres littéraires, tout comme *La Maison de la mort*. Dans ce dernier, l'angoisse est encore accentuée par l'atmosphère de huis clos – la tempête empêchant de quitter la terrifiante demeure. Tel un ancêtre du *survival movie*, genre en vogue depuis les années 1970, les personnages vont devoir lutter pour leur survie dans un périmètre restreint et inhospitalier... la maison hantée !



LA MAISON DE LA MORT

The Old Dark House

(1932, USA, 72 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 151 300, VOSTF)

un film de James WHALE

avec Boris KARLOFF, Melvyn DOUGLAS, Charles LAUGHTON, Gloria STUART

Lilian BOND, Ernest THESIGER, Eva MOORE, Raymond MASSEY

scénario Benn W. LEVY d'après le roman "Dans la nuit" de J.B. PRIESTLEY

décors Charles D. HALL

directeur de la photographie Arthur EDESON

musique David BROEKMANN

produit par Carl LAEMMLE, JR.

un film réalisé par James WHALE

LA MAISON DE LA MORT A ÉTÉ RESTAURÉ EN 4K PAR ROUNDABOUT ENTERTAINMENT, EN COLLABORATION AVEC UNIVERSAL, POUR COHEN FILM COLLECTION, À PARTIR DU NÉGATIF IMAGE 35 MM NITRATE D'ORIGINE, UN MASTER POSITIF IMAGE NITRATE ET UN POSITIF SON NITRATE CONSERVÉS À LA LIBRARY OF CONGRESS. BIEN QUE LE NÉGATIF CAMÉRA D'ORIGINE AIT SERVI DE SOURCE PRIMAIRE POUR L'IMAGE, LES BOBINES 1, 2 ET 6 ÉTAIENT ABIMÉES. LE POSITIF IMAGE NITRATE PERMET DE PALLIER L'ABSENCE DE CERTAINES IMAGES.

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**